

A C T A Z O O L O G I C A
C R A C O V I E N S I A

Tom XV

Kraków, 31. X. 1970

Nr 4

Wacław SZYMCAKOWSKI

Contribution à la connaissance des *Catopidae* (Coleoptera) paléarctiques

[Pp. 259—282, 53 figures dans le texte]

Przyczynek do znajomości palearktycznych *Catopidae* (Coleoptera)

Материалы по палеарктическим *Catopidae* (Coleoptera)

Analyse. Remarques sur la systématique, la variabilité et la distribution de 20 espèces de *Catopidae* de la région paléarctique. Description de quatre espèces nouvelles: *Catopomorphus* (*Catopomorphus*) *cygneus* sp. n. et *Attaephilus persicus* sp. n. (Azerbaïdjan iranien), *Catops lanceatus* sp. n. (Altaï mongolique) et *Catops atlanticus* sp. n. (Atlas marocain).

***Ptomaphagus* (*Ptomaphagus*) *circassicus* (REITTER, 1888)**

Matériel examiné. URSS: Crimée, 1 ♂, coll. Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin.

Cette espèce n'était connue que du Caucase occidental.

***Ptomaphagus* (*Ptomaphagus*) *tauricus* JEANNEL, 1934**

(Fig. 1 à 3)

Matériel examiné. Syrie: Akbès, 1 ♂ 1 ♀, coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Paris.

L'espèce n'était connue que par une femelle provenant de Taurus de Pisidie en Turquie. Elle se distingue par les antennes très robustes et par le bord apical des élytres de la femelle très oblique, avec l'angle sutural aigu. L'aspect général et la sculpture la rapprochent de *P. sericatus* (CHAUD.). Les deux spécimens d'Akbès ont tous les caractères de l'holotype de *P. tauricus* JEANN., sauf que le bord apical des élytres de la femelle est moins oblique et l'angle sutural est moins aigu. Mais il est possible que ce soit un caractère variable.

Description du mâle. Longueur 2,1 mm. Antennes presque identiques à celles de la femelle. 2^e article de moitié plus long que le 3^e; celui-ci 2,4 fois plus étroit que le 9^e, d'un tiers plus long que large; le 4^e distinctement transverse, de moitié aussi large que long; le 5^e de même longueur mais plus large, deux fois aussi large que long; le 6^e trois fois aussi large que long (chez la ♀ quatre fois); le 8^e discoïde, presque 5 fois aussi large que long (chez la ♀ 6 fois); les 7^e, 9^e et 10^e distinctement transverses. Tibias antérieurs coniques, trois fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs fortement élargis, 1,2 fois plus courts et presque 1,4 fois plus étroits que les tibias. Tibias postérieurs simples, droits. Premier article des tarses postérieurs un peu plus court que les trois suivants réunis. Bord apical des élytres légèrement arrondi et convexe, l'angle sutural largement arrondi. Pénis assez curieux, avec deux petits appendices latéraux à l'apex, dirigés vers la face ventrale; partie apicale du pénis légèrement rétrécie vers l'apex.

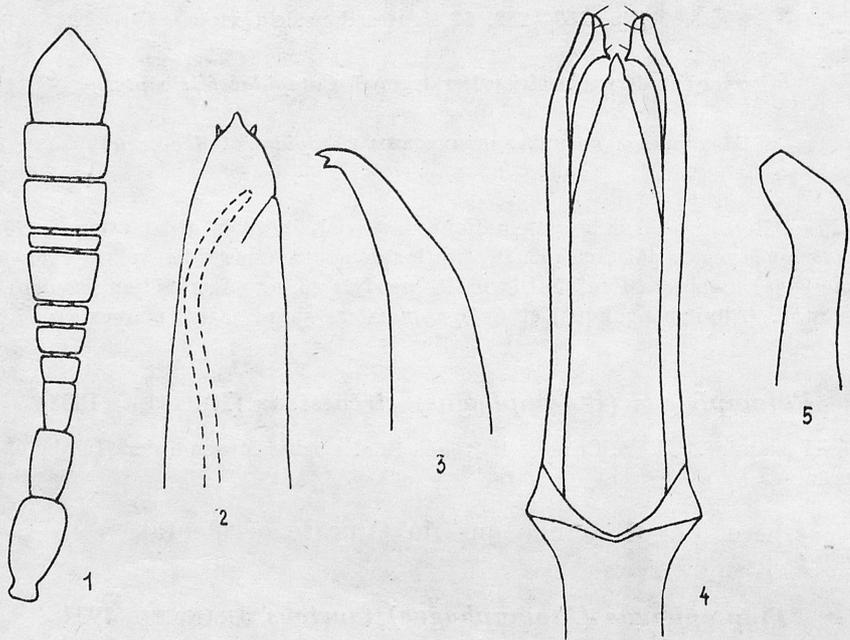


Fig. 1 à 5. *Ptomaphagus (Ptomaphagus) tauricus* JEANN. ♂, de Syrie (fig. 1 à 3) et *Hormosacus clathratus* (PERR.) ♂, de Gibraltar (fig. 4 à 5). 1 — Antenne; 2 — sommet de l'édéage, face dorsale; 3 — le même, de profil; 4 — édéage, face dorsale; 5 — sommet du paramère, de profil

Hormosacus tenuipes (PEYERIMHOFF, 1917)

Matériel examiné. Maroc central (Moyen Atlas): „A. de Sidi Ali, 6760 ft., 32 ml. Ifrane 165°, 11. V. 1961 (under stones)“, leg. P. N. LAWRENCE, 1 ♂. Maroc occidental (Haut Atlas): „Alrene (W. Imlil), 55 km S. Marrakech, 5000 ft., 26. VI. 1961, 985—8“, leg. P. N. LAWRENCE, 1 ♀; „Nr. Imlil, 5000 ft., 25. IV. 1961, 974—5“, leg. P. N. LAWRENCE, 1 ♀. Coll. British Museum (Nat. Hist.) (B. M. 1961—328).

Espèce connue jusqu'à présent de l'Algérie. Extérieurement, elle diffère de *H. orchesioides* (FAIRM.) par la forme du corps plus allongée et par les antennes plus longues, l'article 8 étant subcarré, le 9^e distinctement plus long que large, le 10^e variable, légèrement oblong ou légèrement transverse. Chez *H. orchesioides* (FAIRM.), l'article 8 est visiblement transverse, les 9^e et 10^e sont subcarrés.

***Hormosacus clathratus* (PERRIS, 1864)**

(Fig. 4 à 5)

Matériel examiné. Gibraltar, leg. J. J. WALKER, 2 ♂♂, coll. H. G. CHAMPION, British Museum (Nat. Hist.) (B. M. 1953—156).

Espèce citée de plusieurs localités en Espagne, confondue souvent avec *H. transversostriatus* (MURR.) dont elle se sépare nettement par son pronotum plus rétréci en arrière. Chez les exemplaires de Gibraltar, les saillies latérales de l'apex du pénis sont moins développées que chez l'exemplaire de Madrid dessiné par JEANNEL (1936, fig. 416).

***Speonemadus bolivari* JEANNEL, 1923**

Matériel examiné. Espagne: Granada, Loja, IV. 1909, Exp. del Museo, 1 ♂ 3 ♀♀, coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Paris.

Deuxième station de cette espèce décrite de la cueva de Doña Trinidad dans la province de Malaga.

***Nargus (Nargus) notaticollis* (BAUDI, 1864)**

(Fig. 6)

Matériel examiné. Grèce: Crète, Viano, leg. v. OERTZEN, 1 ♂; Cyclades, Andros, leg. v. OERTZEN, 1 ♀. Coll. Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin.

Espèce est-méditerranéenne signalée de l'Arménie soviétique, du Liban, de la Palestine, des îles de Chypre et de Crète. Les Cyclades constituent la deuxième station européenne, malheureusement le manque d'un mâle ne permet pas de savoir, si la population de ces îles présente une forme géographique différente, ou si elle est analogue à la population de Crète, soit à celles de l'Asie.

Le spécimen de Crète présente une structure des paramères de l'édéage conforme à celle du premier exemplaire connu de cette île (SZYMCZAKOWSKI, 1962): la boursouffure des paramères est plus faible que chez les spécimens asiatiques et les soies sont plus rapprochées l'une de l'autre. Cela confirme l'opinion que l'île de Crète héberge une race géographique, peut-être endémique, qui s'est différenciée à la faveur d'un long isolement. Par contre, la population du Chypre ne diffère point de celle du continent asiatique, ce qui se rapporte sans aucun doute à l'âge différent des deux îles, la Crète étant beaucoup plus ancienne que le Chypre. Mais les matériaux dont on dispose actuellement sont trop peu nombreux, pour qu'on puisse décrire une sous-espèce nouvelle.

Choleva (Choleva) marseuli JEANNEL, 1923

Matériel examiné. Chypre, 1 ♂, coll. KRAATZ, Deutsches Entomologisches Institut, Eberswalde (det. K. SOKOLOWSKI).

Espèce rare, signalée de Turquie d'Asie (Adana en Cilicie) et de Roumanie méridionale (Comana), dernièrement trouvée dans le Péloponnèse (HENROT, 1967).

Choleva (Choleva) elongata (PAYKULL, 1798)

(Fig. 7)

Matériel examiné. Turquie d'Asie: Lydie, montagnes de Tmolos, leg. WEIRATHER 1 ♂, coll. PIC, Muséum d'Histoire Naturelle, Paris.

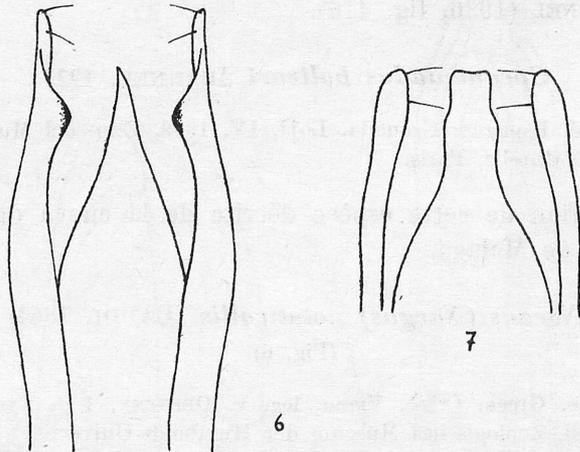


Fig. 6 à 7. Sommets des édéages, face dorsale. 6 — *Nargus (Nargus) notaticollis* (BAUDI), de Crète; 7 — *Choleva (Choleva) elongata* (PAYK.), de Lydie

Espèce répandue en Europe septentrionale et centrale, son aire continue s'étend jusqu'aux Alpes et jusqu'à la Roumanie. Plus au midi, elle est connue uniquement d'une station isolée dans les monts Vermion en Grèce (1 ♂, SZYM-CZAKOWSKI, 1962), où elle présente peut-être une relique glaciaire. L'exemplaire de la Turquie diffère de ceux de l'Europe centrale par une ponctuation un peu plus dense et plus forte du pronotum et par le sommet du pénis un peu plus effilé à côtés parallèles. Ces différences ne sont pourtant pas grandes; en disposant d'un plus grand nombre de spécimens on pourra constater, si nous nous trouvons en présence d'une race géographique différente. Reste à souligner que l'individu de Grèce présente il aussi une ponctuation prothoracique plus dense et plus forte que celle des exemplaires typiques.

Catopomorphus (Catopomorphus) cygneus sp. n.

(Fig. 8 à 13)

Matériel examiné. Iran du Nord-Ouest (Azerbaïdjan iranien): Miyaneh-Zandjan, 4. VI. 1967, „by a trap on a lorry“, leg. M. DANIEL, holotype ♂, coll. Muséum National, Praha.

Holotype: mâle. Longueur 2,8 mm. Ailé. Forme générale courte et ramassée, légèrement ovoïde. Brun foncé, avec les élytres pâles. Pattes, pièces buccales et antennes brun clair, ces dernières unicolores. Pubescence dorée, courte et fine, couchée.

Tête 1,80 fois plus étroite que le pronotum, très finement chagrinée et couverte de points enfoncés très rares, irrégulièrement disséminés. Epistome distinct, 2,4 fois aussi large que long. Palpes maxillaires à dernier article grêle, conique, à peu près de même longueur que l'avant-dernier. Yeux bien développés, finement ciliés dans leur partie postérieure.

Antennes à proportions des articles typiques du sous-genre *Catopomorphus* s. str., les articles 4 à 6 et 8 à 10 visiblement transverses. Soies apicales des articles de la massue bien développées. 2^e article 1,4 fois aussi long que large, à côtés légèrement arrondis; le 3^e à peine plus petit; le 4^e 1,7 fois plus court, d'un tiers plus large que long; le 5^e semblable, mais un peu plus transverse, de moitié plus large que long; le 6^e visiblement plus large, 1,7 fois aussi large que long; le 7^e 1,8 fois plus long et un peu plus large, subcarré; le 8^e 1,6 fois plus court, 1,1 fois plus large, presque 1,9 fois aussi large que long; les 9^e et 10^e égaux, de même longueur que le 7^e mais d'un quart plus élargis, d'un tiers plus larges que longs; article terminal très allongé, presque 3,5 fois plus long et à peine plus étroit que le précédent, 2,7 fois aussi long que large.

Pronotum ample, 1,76 fois aussi large que long, fortement rétréci en avant, mesurant sa plus grande largeur un peu devant la base. Angles postérieurs très arrondis et à peine saillants en arrière. Tégument chagriné, avec une ponctuation râpeuse très fine et très serrée.

Elytres régulièrement arrondis sur les côtés, 1,26 fois aussi longs que larges, 2,31 fois plus longs et à peine plus larges (53:51) que le pronotum. Profil aplati dans les 3/4 antérieurs, brusquement déclive dans le quart apical. Angle sutural arrondi. Disque avec des traces de côtes à peine perceptibles, la strie suturale peu profonde mais nettement indiquée. Tégument non chagriné, la ponctuation granuleuse, assez fine (mais beaucoup plus forte que celle du pronotum), serrée, les points formant par endroits des traces de rangs transverses irréguliers.

Pattes typiques du sous-genre *Catopomorphus* s. str., les tarses très longs et grêles. Tibias armés de frange apicale de petites épines. Tibias antérieurs peu élargis, environ 4,5 fois aussi longs que larges, de peu plus longs que les tarses antérieurs. Ceux-ci peu dilatés, environ 1,7 fois plus étroits que le sommet des tibias. Tibias intermédiaires grêles, presque droits, à peine plus longs que les tarses. Tibias postérieurs grêles, droits, 1,1 fois plus longs que les tarses, 1,13 fois plus courts que le pronotum.

Edéage symétrique, très courbé dans la partie basale. Pénis élançé, graduellement rétréci jusqu'à la partie apicale; celle-ci brusquement atténuée, formant un long triangle acuminé et retourné vers la face dorsale. Paramères quelque peu plus longs que le pénis, légèrement divergents, courbés en „S“ de profil. Apex des paramères armé de deux soies courtes insérées ventralement

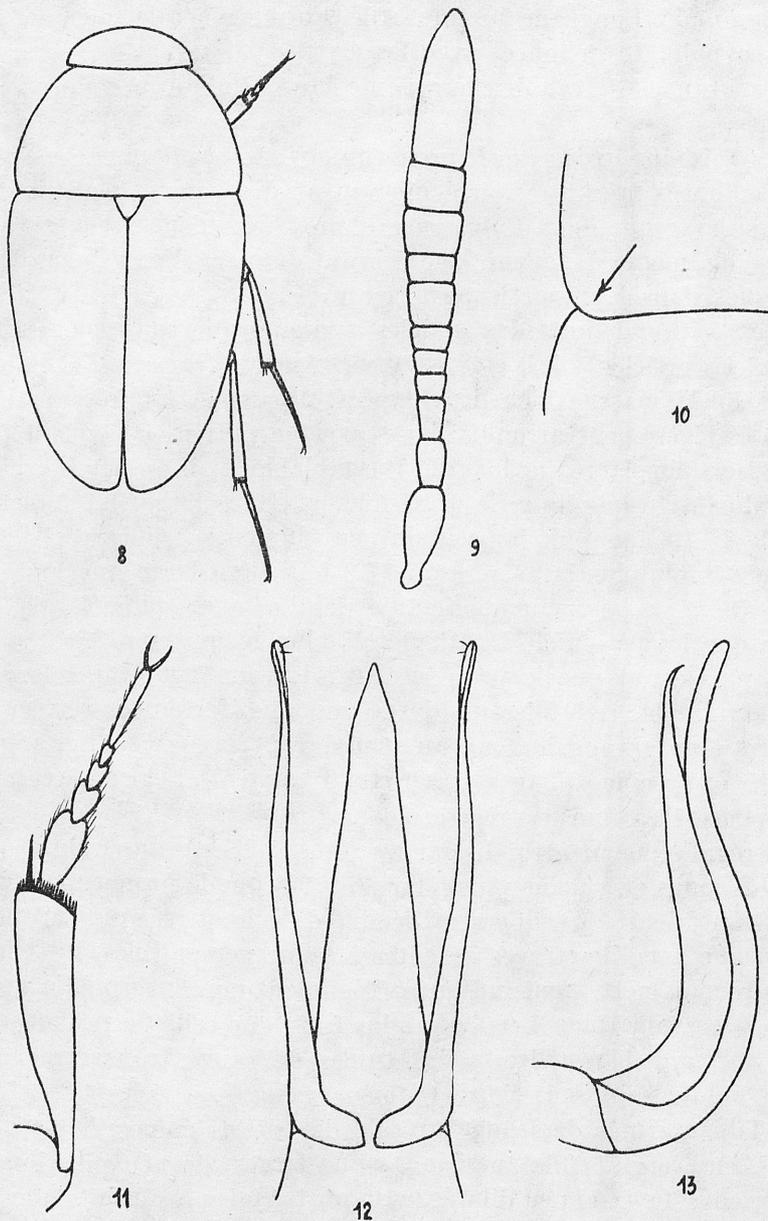


Fig. 8 à 13. *Catopomorphus (Catopomorphus) cygneus* sp. n., holotype ♂. 8 — Contour du corps; 9 — antenne; 10 — angle postérieur du pronotum; 11 — tibia et tarse antérieur; 12 — édéage, face dorsale; 13 — le même, de profil

Femelle inconnue.

Espèce voisine de *C. (C.) judaeus* SAULCY (fig. 14 à 18), en différant par le pronotum un peu plus transverse, les élytres un peu plus trapus (chez le mâle de *C. judaeus*, ils sont d'un tiers plus longs que larges), les angles postérieurs du pronotum plus arrondis et les antennes plus longues, surtout la massue. Chez le mâle de *C. judaeus*, l'article 11 est environ deux fois aussi long que large et moins de trois fois plus long que le 10^e, les 9^e et 10^e sont plus larges, le 7^e est visiblement transverse. Quant aux caractères sexuels, les tarses antérieurs mâles sont beaucoup plus dilatés chez *C. judaeus*, seulement 1,2 fois plus étroits que le sommet des tibias antérieurs; le pénis a des côtés parallèles, son apex est plus effilé et émoussé; vu de profil, l'édéage de *C. judaeus* est beaucoup moins courbé dans la partie basale, le sommet du pénis n'est pas retroussé, les paramères sont infléchis entre le tiers et le quart basal et strictement droits dans les deux tiers apicaux. *C. judaeus* SAULCY est connu de l'Asie du Sud-Ouest (Arménie soviétique, Turquie d'Asie, Israël, Jordanie).

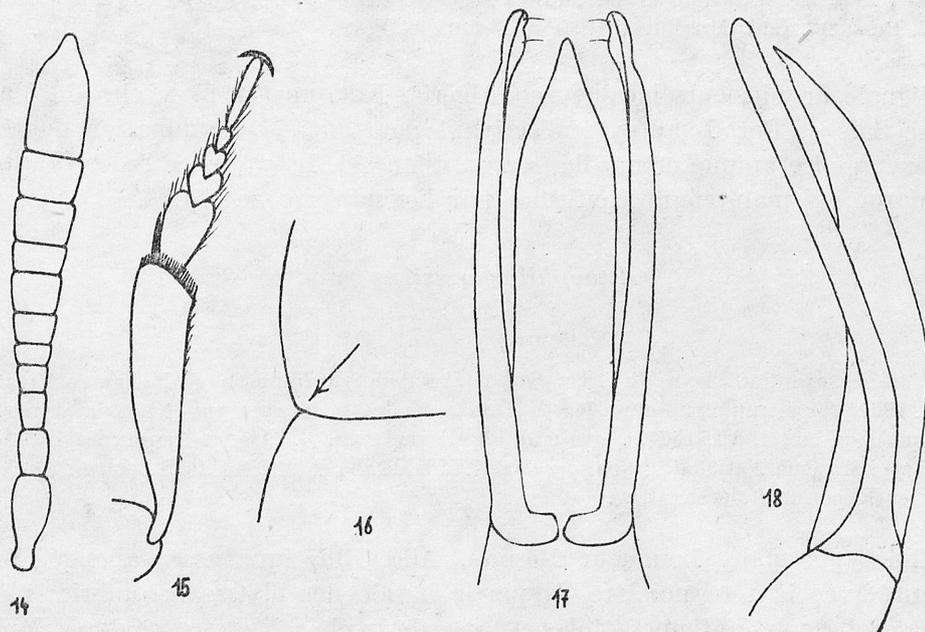


Fig. 14 à 18. *Catopomorphus (Catopomorphus) judaeus* SAULCY ♂, de Syrie. 14 — Antenne; 15 — tibia et tarse antérieur; 16 — angle postérieur du pronotum; 17 — édéage, face dorsale; 18 — le même, de profil

***Catopomorphus (Attiscurra) tauricus* JEANNEL, 1936**

Matériel examiné. Iran du Nord-Ouest (Azerbaïdjan iranien): Miyaneh-Zandjan, 4. VI. 1967, „by a trap on a lorry“, leg. M. DANIEL, 1 ♂, coll. Muséum National, Praha.

Espèce nouvelle pour Iran, connue de deux localités aux environs d'Isparta en Turquie d'Asie. JEANNEL (1936) l'a décrite sur une femelle, puis COIFFAIT

(1959) a donné une description et un dessin d'un mâle capturé par lui. L'exemplaire d'Iran présente l'organe copulateur conforme à celui de l'exemplaire de COIFFAIT, seuls les paramères sont moins incurvés en dedans près de l'extrémité. Cette espèce est remarquable par sa sculpture prothoracique excessivement fine.

***Catopomorphus (Attiscurra) convexus* JEANNEL, 1936**

Matériel examiné. Grèce: Crète, monts Lasithi, 1 ♀, coll. Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin.

Espèce connue par l'holotype ♀ unique récolté sur le mont Parnasse en Attique.

***Catopomorphus (Attiscurra) bedeli* FAIRMAIRE, 1879**

Matériel examiné. Maroc septentrional (Rif): Xauen, El Ajmas, Yebala, VI. 1932. leg. M. ESCALERA, 1 ♂ recueilli avec les fourmis *Messor barbarus* var. *nigriceps* SAUT. déterminées par B. PISARSKI. Coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Paris.

Signalé de plusieurs localités en Algérie. KOCHER (1958) le cite du Maroc (entre Salé et Port-Lyautey) en écrivant pourtant: „Détermination douteuse sur exemplaire unique et mutilé (sans antennes)“. La présence de cette espèce au Maroc est maintenant confirmée par l'exemplaire de Rif.

***Attaephilus persicus* sp. n.**

(Fig. 19 à 27)

Matériel examiné. Iran du Nord-Ouest (Azerbaïdjan iranien): Siah-chaman-Miyaneh; 4. VI. 1967, „by a trap on a lorry“, leg. M. DANIEL (holotype ♂, paratype ♂ et 6 paratypes ♀♀). Miyaneh-Zandjan, 4. VI. 1967, „by a trap on a lorry“, leg. M. DANIEL (paratypes 1 ♂ 3 ♀♀). Holotype: Muséum National, Praha; paratypes: Mus. Praha et Institut de la Zoologie Systématique et Expérimentale, Kraków.

Holotype: mâle. Longueur 2,6 mm. Ailé. Elliptique assez allongé. Brun luisant, avec la tête noirâtre, la partie basale des élytres assombrie; pièces buccales, base des antennes, tibias et tarsi brun clair. Pubescence dorée, longue et fournie, soulevée, doublée par des poils plus forts et plus dressés.

Tête 1,60 fois plus étroite que le pronotum, finement chagrinée et irrégulièrement couverte de points enfoncés, fins et effacés, très espacés. Epistome distinct, 3,5 fois aussi large que long. Palpes maxillaires à dernier article conique, aussi long que l'avant-dernier. Mandibules finement dentées sur le bord interne. Yeux bien développés, leur diamètre antéro-postérieur 2,5 fois plus grand que l'espace qui les sépare de l'insertion des antennes.

Antennes assez élancées, seul le 8^e article transverse, la massue peu épaissie. 2^e article 1,7 fois aussi long que large; le 3^e un peu plus long, deux fois aussi

long que large; le 4^e 1,2 fois plus court, 1,7 fois aussi long que large; le 5^e à peine plus long et plus large; le 6^e 1,2 fois plus court et à peine plus large, d'un tiers plus long que large; le 7^e 1,2 fois plus long et un peu plus large, d'un tiers plus large que le 3^e, 1,4 fois aussi long que large; le 8^e de moitié plus court et presque

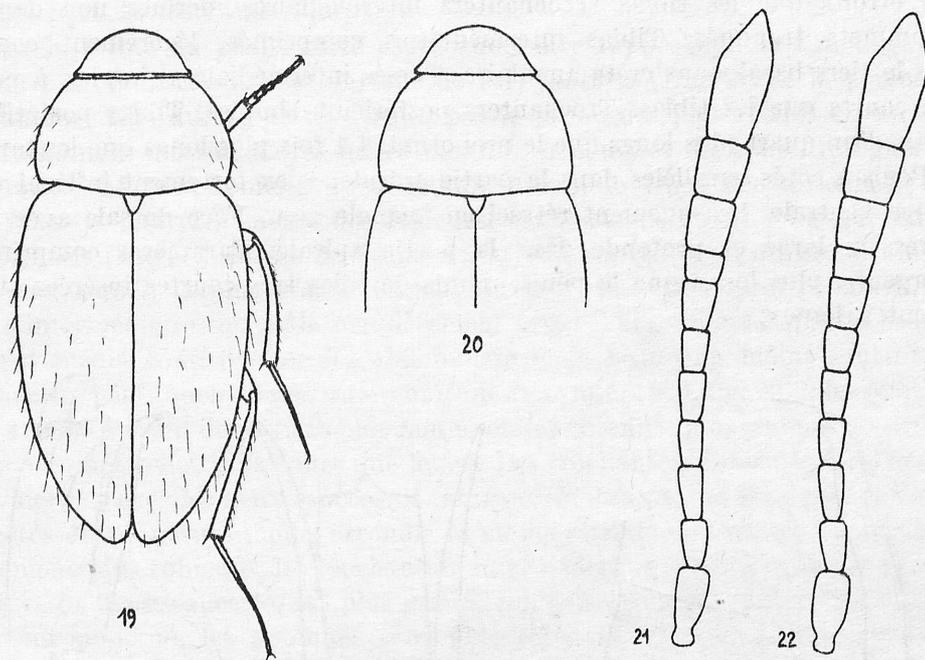


Fig. 19 à 22. *Attaephilus persicus* sp. n. (19 et 21: holotype ♂; 20 et 22: paratype ♀). 19 — Contour du corps; 20 — pronotum; 21 et 22 — antennes

1,2 fois plus épais, 1,3 fois aussi large que long; les 9^e et 10^e 1,6 à 1,8 fois plus longs, légèrement oblongs; article terminal asymétrique, 2,5 fois plus long et à peine plus large que le 10^e, 2,5 fois aussi long que large.

Pronotum 1,71 fois aussi large que long, bien rétréci en avant et un peu en arrière; largeur maximum un peu avant le quart postérieur. Côtés légèrement anguleux. Angles postérieurs obtus et émoussés, non saillants. Bord basal arrondi et convexe au milieu. Ponctuation formée de tubercules saillants fins et épars, un peu plus serrés dans les parties latérales; espaces entre les points chagrinés mais assez brillant, plus grands que les points.

Elytres arrondis sur les côtés, 1,52 fois aussi longs que larges, 3,0 fois plus longs et 1,16 fois plus larges que le pronotum. Le profil n'est pas régulièrement arrondi, mais il est légèrement coudé au tiers postérieur. Sommet de chaque élytre séparément arrondi, l'angle sutural effacé. Disque avec des traces de stries, la suturale nettement marquée, mais délicate. Tégument très finement chagriné, luisant. Ponctuation râpeuse, de même type que celle du pronotum mais beaucoup plus forte et plus serrée; les tubercules forment des traces de rangs transverses très irréguliers, mais relativement bien indiqués.

Bord postérieur du troisième sternite abdominal avec une dent médiane très saillante.

Pattes longues et grêles. Tibias armés de frange apicale de courtes épines remplaçant les éperons externes. Tibias antérieurs simples, environ 7 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs dilatés, presque 1,4 fois plus courts et 1,4 fois plus étroits que les tibias. Trochanters intermédiaires inermes non dentés, à sommets tronqués. Tibias intermédiaires comprimés, légèrement coudés dans le tiers basal, sans crête angulaire. Tarses intermédiaires simples, à peine plus courts que les tibias. Trochanters postérieurs simples. Tibias postérieurs droits, d'un quart plus longs que le pronotum, 1,1 fois plus longs que les tarses.

Pénis à côtés parallèles dans la partie apicale; apex fortement infléchi vers la face ventrale, brusquement rétréci en triangle aigu. Face dorsale avec une dépression large et profonde dans la partie apicale. Paramères comprimés, divergents, plus longs que le pénis, munis de soies très courtes insérées strictement à l'apex.

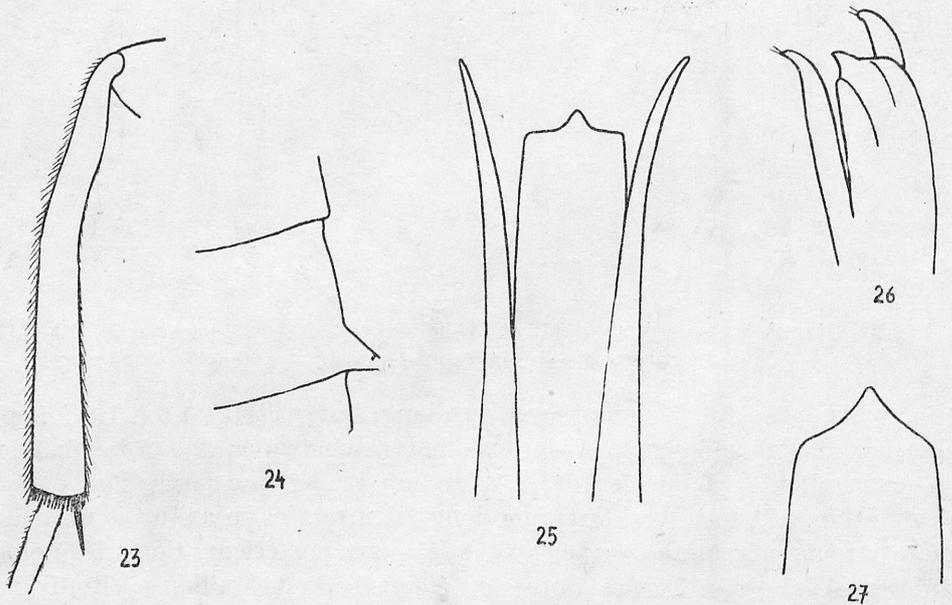


Fig. 23 à 27. *Attaephilus persicus* sp. n., holotype ♂. 23 — Tibia intermédiaire; 24 — dent du troisième sternite abdominal; 25 — édéage, face dorsale; 26 — sommet de l'édéage, vue dorso-latérale; 27 — le même, face dorsale

Paratypes: mâles et femelles de longueur 2,4 à 2,8 mm. Des exemplaires définitivement colorés ont le dessus du corps presque entièrement brun foncé, les angles postérieurs du pronotum, les pattes et les pièces buccales brun clair; les antennes sont brunes, avec les deux premiers articles nettement plus clairs; le sommet de l'article 11 est progressivement éclairci. Les femelles se distinguent des mâles par l'absence des caractères sexuels des pattes et du 3^e segment abdominal; mais les tibias intermédiaires ont la face interne légèrement coudée

dans le tiers apical. Les tibias antérieurs des femelles sont seulement 1,1 à 1,2 fois plus longs que les tarses, le pronotum est un peu moins rétréci en arrière (la plus grande largeur est située au quart postérieur) et un peu moins transverse (1,61 à 1,65 fois aussi large que long — chez les mâles 1,71 à 1,75 fois), l'index des élytres est à peu près le même, les antennes sont un peu plus robustes (les articles 9 et 10 isodiamétriques).

Par la forme du pénis, cette espèce doit être rapprochée de l'*A. angustus* (REITT.) de Transcaucasie et surtout de l'*A. funebris* (REITT.) de la péninsule Balcanique. Elle diffère de ce dernier par le pronotum plus rétréci en arrière, les trochanters intermédiaires mâles inermes, le sommet du pénis triangulaire. Contrairement aux données de JEANNEL (1936), le 7^e article antennaire de l'*A. funebris* (REITT.), même des femelles, est nettement plus long que large. *A. angustus* (REITT.) diffère de l'espèce nouvelle par les côtés du pronotum un peu plus arqués, la plus grande largeur du pronotum peu après le milieu, les tibias intermédiaires du mâle régulièrement arqués, aussi dans la partie basale, la dent médiane du 3^e sternite abdominale mâle beaucoup moins saillant, le sommet du pénis quelque peu différent (voir JEANNEL, 1936, fig. 727); les femelles de l'*A. angustus* ont des élytres plus renflés et des antennes plus trapues (6^e article carré, distinctement plus court que le 5^e). Les trochanters intermédiaires mâles sont inermes chez les deux espèces. *A. rambouseki* JEANN., de Bulgarie, présente les côtés du pronotum moins arrondis et moins rétrécis en arrière, les antennes nettement plus robustes, les trochanters intermédiaires mâles dentés. *A. reitteri* JEANN., de Transcaucasie, est plus grand, son pronotum est plus ample et plus finement ponctué, les antennes sont plus robustes, surtout la massue (articles 9 et 10 nettement transverses).

Attaepihilus weiratheri JEANNEL, 1936

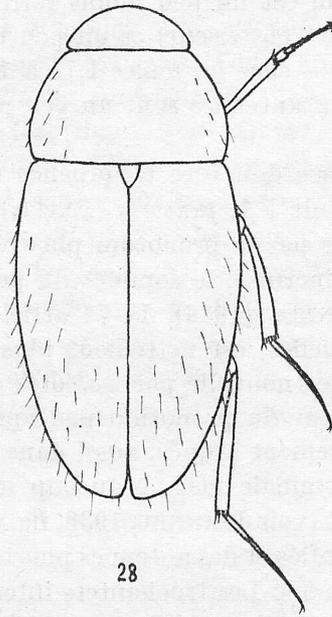
(Fig. 28 à 32)

Matériel examiné. Afghanistan oriental: Kabul, Tangi Gar, 12. VI. 1967, „by a trap on a lorry“, leg. M. DANIEL, 1 ♂, coll. Muséum National, Praha.

Description du mâle. Longueur 2,7 mm. Ailé. Régulièrement elliptique, assez allongé. Noirâtre, avec les pièces buccales, les tarses, les tibias et les élytres bruns; antennes presque entièrement brun foncé, seul le sommet de l'article terminal éclairci. Pubescence dorée, assez longue mais peu soulevée, doublée par des poils longs et hérissés.

Tête 1,63 fois plus étroite que le pronotum, très finement chagrinée, avec une ponctuation très délicate, irrégulière et très espacée. Palpes maxillaires à dernier article conique, à peu près aussi long que l'avant-dernier. Yeux bien développés.

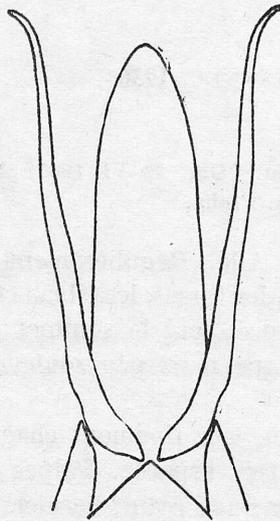
Antennes relativement robustes, les articles 8 à 10 transverses, les 6^e à 7^e sub-carrés, la massue progressivement épaissie. 2^e article de moitié plus long que large; le 3^e à peine plus court et plus étroit; le 4^e de même longueur, à peine plus épais, 1,4 fois aussi long que large; le 5^e un peu plus court et plus large,



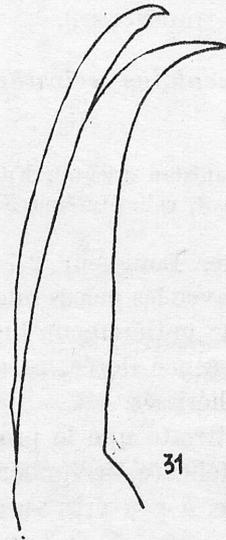
28



29



30



31



32

Fig. 28 à 32. *Attaephilus weiratheri* JEANN. ♂, de Kabul. 28 — Contour du corps; 29 — antenne; 30 — édéage, face dorsale; 31 — le même, de profil; 32 — sommet de l'édéage, face dorsale

légèrement oblong; le 6^e encore un peu plus court et plus épais, presque isodiamétrique (à peine transverse); le 7^e semblable mais à peine plus long et plus large, de moitié plus large que le 3^e; le 8^e d'un tiers plus court, de moitié plus large que long; le 9^e 1,3 fois plus long et 1,15 fois plus large, presque 1,4 fois aussi large que long; le 10^e 1,2 fois plus long et à peine plus élargi, légèrement transverse; le 11^e 2,7 fois plus long et à peine plus large, 2,3 fois aussi long que large, asymétrique dans sa partie apicale.

Pronotum 1,70 fois aussi large que long, bien rétréci en avant et peu en arrière. Côtés faiblement arrondis, la plus grande largeur au quart basal. Angles postérieurs obtus, largement émoussés, le bord basal peu convexe. Tégument chagriné, irrégulièrement couvert de points saillants, fins et espacés; la ponctuation est un peu plus forte et plus nette dans les parties latérales.

Elytres 1,52 fois aussi longs que larges, 2,9 fois plus longs et 1,13 fois plus larges que le pronotum. Côtés très régulièrement arrondis. Profil décline dans les 2/5 postérieurs, aplati dans la moitié antérieure et dans la partie apicale. Sommets peu arrondis, les angles suturaux effacés. Disque tout au plus avec des traces de stries, seule la suturale nettement marquée. Tégument très finement chagriné, brillant. Ponctuation râpeuse, beaucoup plus forte et serrée que celle du pronotum; les points, disposés sans ordre, sont en moyenne plus petits que les interstices.

Bord basal du troisième sternite abdominal inerme.

Pattes longues et grêles, à armature tibiale typique du genre. Tibias antérieurs simples, environ 8 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs dilatés et relativement larges, d'un tiers plus courts et seulement 1,17 fois plus étroits que les tibias. Trochanters intermédiaires inermes. Tibias intermédiaires simples, très peu aplatis et très peu arqués, sans crête angulaire. Tarses intermédiaires presque aussi longs que les tibias. Tibias postérieurs droits, 1,2 fois plus longs que le pronotum, à peine plus longs que les tarses.

Pénis subparallèle, l'apex régulièrement lancéolé, avec un sillon peu profond sur la face dorsale. Vu de profil, le pénis est presque droit, seule la partie apicale est fortement courbée. Paramères larges et comprimés, un peu divergents, terminés par un petit lobe infléchi en dessous; soies apicales imperceptibles chez l'exemplaire examiné.

Espèce nouvelle pour l'Afghanistan, connue jusqu'ici de la Turquie d'Asie (JEANNEL, 1936, COIFFAIT, 1959). Décrite d'après une femelle. COIFFAIT (1959) donne la description et le dessin de l'édéage, sans mentionner d'autres caractères sexuels du mâle. L'édéage de son exemplaire est très semblable à celui décrit ci-dessus malgré quelques petites différences; mais, d'après la description de COIFFAIT, il est régulièrement courbé en arc de cercle de la base à l'apex. Il reste incertain s'il s'agit ici d'une variabilité individuelle, de races géographiques ou d'espèces différentes. En comparant l'exemplaire de l'Afghanistan avec le type ♀ (Mus. Paris) je n'ai pu constater aucune différence sauf le dimorphisme sexuel normal.

Catops lanceatus sp. n.

(Fig. 33 à 38)

Matériel examiné. Mongolie: Altaï central, 1 ♂ (holotype), coll. M. Prc, Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Exemplaire déterminé „*C. angustitarsis* Rtt.“.

Holotype: mâle. Longueur 3,5 mm. Corps grêle, elliptique. Coloration brun foncé, les pattes, les pièces buccales et les antennes brun rougeâtre. Massue antennaire à peine assombrie, l'article terminal un peu plus clair. Pubescence dorée assez longue mais couchée.

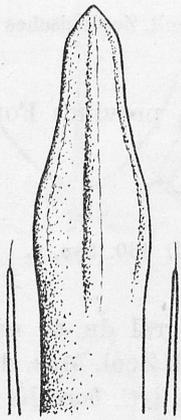
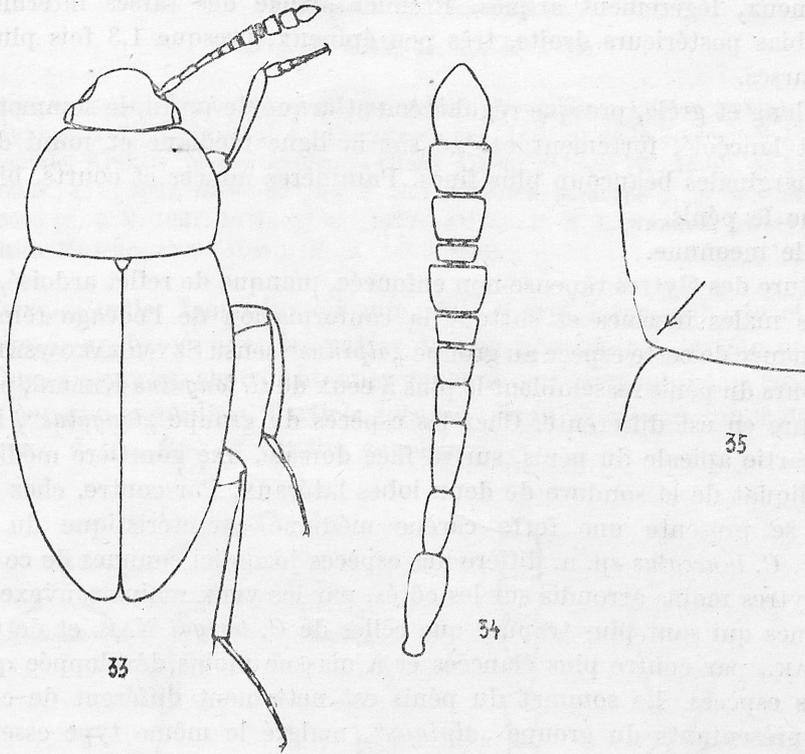
Tête 1,60 fois plus étroite que le pronotum, fortement chagrinée et couverte d'une ponctuation enfoncée, régulière, forte et profonde. Points ronds, un peu plus grands que les interstices. Epistome totalement soudé au front. Yeux relativement petits et très peu convexes, vus de haut, 11 fois plus étroits que la largeur du front entre eux. Palpes maxillaires normales, à dernier article conique non renflé, à peine plus long que l'avant-dernier.

Antennes symétriques, à massue peu renflée et à articles médians (4 à 6) courts; articles 6 à 10 transverses. 2^e article un peu plus de deux fois aussi long que large; le 3^e à peine plus long et plus large; le 4^e 1,7 fois plus court, légèrement oblong; le 5^e à peine plus court et plus large, isodiamétrique; le 6^e 1,3 fois plus court, 1,2 fois plus large, de moitié plus large que long; le 7^e 1,6 fois plus long, 1,3 fois plus épais, d'un quart plus large que long; le 8^e presque trois fois plus court, 2,6 fois aussi large que long; le 9^e semblable au 7^e mais à peine plus petit, 1,3 fois aussi large que long; le 10^e un peu plus long et plus large; le 11^e 1,6 fois plus long et presque aussi large que le précédent, d'un tiers plus long que large.

Pronotum peu convexe, 1,55 fois aussi large que long, mesurant sa plus grande largeur au milieu ou à peine après le milieu. Largeur maximum/largeur à la base = 48:45. Côtés peu arrondis, un peu plus rétrécis en avant qu'en arrière, non sinués auprès de la base. Angles postérieurs obtus et émoussés, non saillants, le bord basal non sinué, régulièrement convexe. Ponctuation assez forte et serrée, granuleuse, les interstices chagrinés.

Elytres grêles, subparallèles, très peu arrondis sur les côtés, 1,52 fois aussi longs que larges, 2,8 fois plus longs et presque 1,2 fois plus larges que le pronotum. Plus grande largeur dans le tiers antérieur. Profil aplati dans la moitié basale, régulièrement arqué et déclive dans la moitié postérieure. Apex étroit, l'angle sutural arrondi. Disque avec des traces de stries longitudinales à peine visibles. Ponctuation râpeuse, dense, un peu confuse, à peine plus fine, moins nette et moins régulière que celle du pronotum. Surface finement chagrinée, mais sans reflet ardoisé.

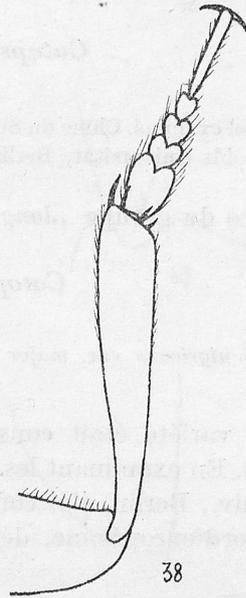
Fémurs antérieurs à face ventrale convexe, sans tubercule médian. Tibias antérieurs simples et droits, non sinués, faiblement et graduellement épaissis, presque 6 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs dilatés, presque de moitié plus courts et 1,3 fois plus étroits que les tibias. Tibias intermédiaires très fine-



36



37



38

Fig. 33 à 38. *Catops lanceatus* sp. n., holotype ♂. 33 — Contour du corps; 34 — antenne; 35 — angle postérieur du pronotum; 36 — sommet de l'édéage, face dorsale; 37 — édéage, de profil; 38 — tibia et tarse antérieur

ment épineux, légèrement arqués. Premier article des tarsi intermédiaires dilaté. Tibias postérieurs droits, très peu épineux, presque 1,3 fois plus longs que les tarsi.

Pénis long et grêle, presque régulièrement arqué de profil, le sommet aplati, allongé et lancéolé, fortement caréné sur la ligne médiane et muni de deux carènes marginales beaucoup plus fines. Paramères minces et courts, bien plus courts que le pénis.

Femelle inconnue.

Sculpture des élytres râpeuse non enfoncée, manque de reflet ardoisé, fémurs antérieurs mâles inermes et surtout la conformation de l'édéage témoignent l'appartenance de cette espèce au groupe „*alpinus*“ sensu SZYMCAKOWSKI (1964). Les contours du pénis ressemblent le plus à ceux de *C. longulus* KELLN., pourtant sa structure en est différente. Chez les espèces du groupe „*longulus*“, il existe dans la partie apicale du pénis, sur sa face dorsale, une gouttière médiane qui est un reliquat de la soudure de deux lobes latéraux. Par contre, chez l'espèce nouvelle se présente une forte carène médiane caractéristique du groupe „*alpinus*“. *C. lanceatus* sp. n. diffère des espèces jusqu'ici connues de ce groupe¹ par les élytres moins arrondis sur les côtés, par les yeux moins convexes et par les antennes qui sont plus trapues que celles de *C. torigai* NAK. et de *C. japonensis* NAK., par contre plus élancées et à massue moins développée que chez les autres espèces. Le sommet du pénis est nettement différent de ceux des autres représentants du groupe „*alpinus*“, malgré le même type essentiel de structure.

Catops pubescens SCHWEIGER, 1956

Matériel examiné. Chine du Sud-Est: Canton, leg. S. G. MELL, 1 ♀, coll. Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin.

Espèce du groupe „*longulus*“, connue jusqu'ici de la province Fou-kien.

Catops borealis KROGERUS, 1931

Catops nigricans var. *major* KRAATZ, Stett. Ent. Ztg., 13, 1852: 430. Syn. n.

Cette variété était considérée comme synonyme intégral du *C. nigricans* (SPENCE). En examinant les quatre syntypes d'Islande (coll. Zool. Mus. d. Humboldt-Univ., Berlin) j'ai constaté qu'ils étaient identiques à *C. borealis* KROG., espèce nord-européenne, déjà citée de l'Islande.

¹ Y appartiennent les espèces suivantes: *C. alpinus* GYLL., *C. egenus* (HORN), *C. basilaris* SAY, *C. mathersi* HATCH, *C. subfuscus* KELLN., *C. carinatus* JEANN., *C. sparcepunctatus* JEANN., *C. torigai* NAK., *C. japonensis* NAK.

Catops atlanticus sp. n.

(Fig. 39 à 42, 44, 45, 47 à 50)

Matériel examiné. Maroc central (Moyen Atlas): Tioumliline, 1400 m (ravin), 4. IV. 1967, leg. H. HENROT, 1 ♂ (holotype) et 1 ♀ (paratype), coll. Institut de la Zoologie Systématique et Expérimentale, Kraków. Maroc occidental (Haut Atlas): „Alrene (W. Imlil), 55 km S. Marrakech, 5000 ft., 4. V. 1961, 1079—82“, leg. P. N. LAWRENCE, paratype ♂. „S. W. Imlil, Agoundis Valley, 5000 ft., 4. V. 1961, 1071—4“ et „1077—8“, leg. P. N. LAWRENCE, paratypes 1 ♂ 1 ♀. Coll. British Museum (Nat. Hist.) (B. M. 1961—328).

Holotype: mâle. Longueur 5,6 mm. Ailé. Corps large, robuste et convexe. Coloration brun foncé, avec les pattes un peu plus claires, la tête noirâtre, les pièces buccales brun clair. Antennes presque entièrement brun rougeâtre, la massue à peine assombrie, l'article terminal brun clair, son sommet jaunâtre. Pubescence dorée, fine et courte, couchée.

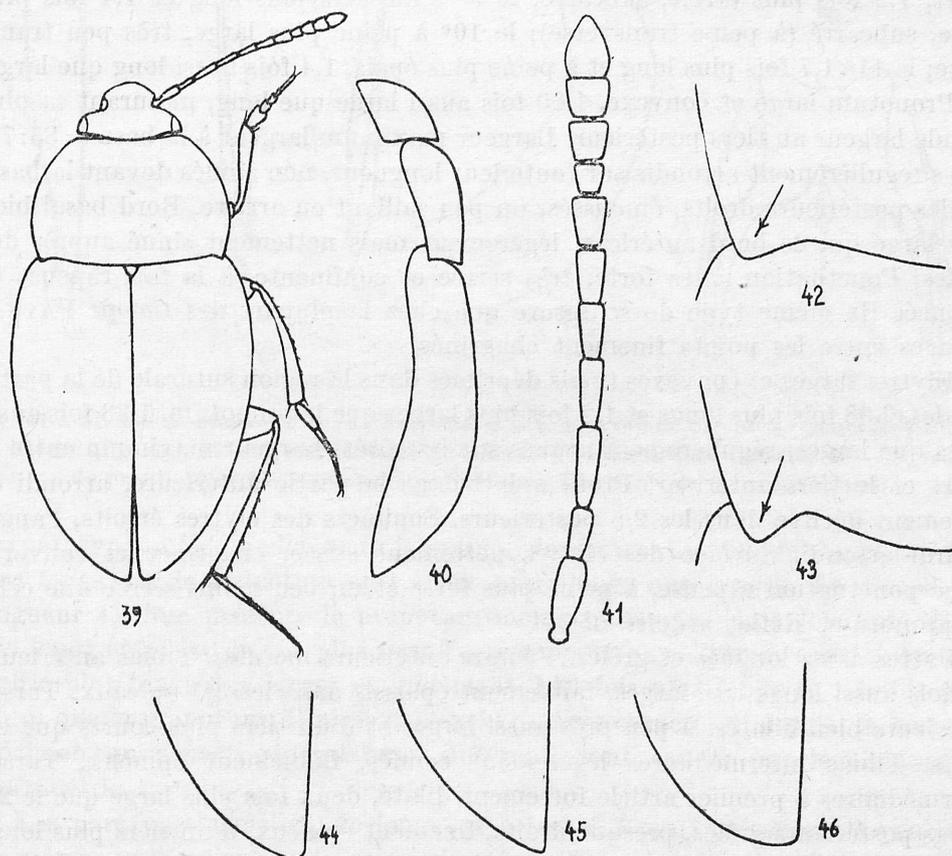


Fig. 39 à 46. *Catops atlanticus* sp. n. (fig. 39, 41 et 42: holotype ♂; fig. 40 et 44: paratype ♀, de Moyen Atlas; fig 45: paratype ♀, de Haut Atlas) et *Catops marginicollis* LUC. ♀, de Tlemcen en Algérie (fig. 43 et 46). 39 — Contour du corps; 40 — le même, de profil; 41 — antenne; 42 et 43 — angles postérieurs du pronotum; 44 à 46 — sommets des élytres

Tête 1,9 fois plus étroite que le pronotum, chagrinée et couverte d'une ponctuation enfoncée, régulière, modérément forte, très serrée; les points sont ronds et plus grands que les espaces entre eux. Epistome fusionné au front, cependant on peut remarquer, de chaque côté, des traces de suture. Yeux bien développés, leur diamètre antéro-postérieur 2,3 fois plus grand que la distance entre eux et l'insertion des antennes. Palpes maxillaires normales, leur dernier article conique non renflé, à peu près aussi long que l'avant-dernier.

Antennes longues et déliées, symétriques, peu aplaties, les articles 8 à 10 subcarrés, tous les autres distinctement oblongs. 2^e article 2,2 fois aussi long que large; le 3^e 1,6 fois plus long et un peu plus large, trois fois aussi long que large; le 4^e 1,2 fois plus court, deux fois et demie aussi long que large; le 5^e presque d'un quart plus court, deux fois aussi long que large; le 6^e à peu près de même longueur, mais un peu plus large, 1,8 fois aussi long que large; le 7^e un peu plus court et 1,2 fois plus élargi, d'un tiers plus long que large; le 8^e 1,7 fois plus court, 1,2 fois plus étroit, subcarré; le 9^e d'un tiers plus long et 1,4 fois plus large, subcarré (à peine transverse); le 10^e à peine plus large, très peu transverse; le 11^e 1,7 fois plus long et à peine plus épais, 1,4 fois aussi long que large.

Pronotum large et convexe, 1,60 fois aussi large que long, mesurant sa plus grande largeur au tiers postérieur. Largeur maximum/largeur à la base = 85:77. Côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur, non sinués devant la base. Angles postérieurs droits, émoussés, un peu saillant en arrière. Bord basal bien plus large que le bord antérieur, légèrement mais nettement sinué auprès des angles. Ponctuation assez forte, très serrée et confluyente, à la fois râpeuse et enfoncée (le même type de sculpture que chez la plupart des *Catops* PAYK.). Espaces entre les points finement chagrinés.

Elytres larges et convexes (mais déprimés dans la région suturale de la partie basale), 2,58 fois plus longs et 1,2 fois plus larges que le pronotum, 1,33 fois aussi longs que larges, régulièrement arqués sur les côtés. Largeur maximum entre le quart et le tiers antérieur. Profil aplati dans la partie antérieure, arrondi et fortement déclive dans les 2/5 postérieurs. Sommets des élytres étroits, l'angle sutural arrondi. Surface des élytres nettement striée, chagrinée et couverte d'une ponctuation râpeuse, à peine plus forte et un peu moins serrée que celle du pronotum. Reflet ardoisé net.

Pattes assez longues et grêles. Fémurs antérieurs inermes. Tibias antérieurs 5,3 fois aussi longs que larges, faiblement épaissis dans les 3/5 apicaux. Tarses antérieurs bien dilatés, à peu près aussi larges et d'un tiers plus courts que les tibias. Tibias intermédiaires légèrement coudés, faiblement épineux. Tarses intermédiaires à premier article fortement dilaté, deux fois plus large que le 2^e. Tibias postérieurs grêles, presque droits, finement épineux, d'un tiers plus longs que le pronotum, 1,4 fois plus longs que les tarses.

Pénis légèrement renflé dans la moitié apicale, le sommet brusquement rétréci, puis étroitement tronqué et à peine bituberculé. Face dorsale faiblement convexe, sans bosses saillantes ni gouttière. Vu de profil, le pénis est brusquement et fortement coudé au milieu. Ligules larges, arrondis au sommet,

à structure normale. Paramères minces, atteignant la partie apicale (rétrécie) du pénis.

Paratypes: 2 ♂♂ et 2 ♀♀. Les paratypes mâles présentent presque tous les caractères, l'édéage y compris, identiques à ceux de l'holotype. Il existe cependant quelques différences dans les proportions du pronotum et des élytres. Un

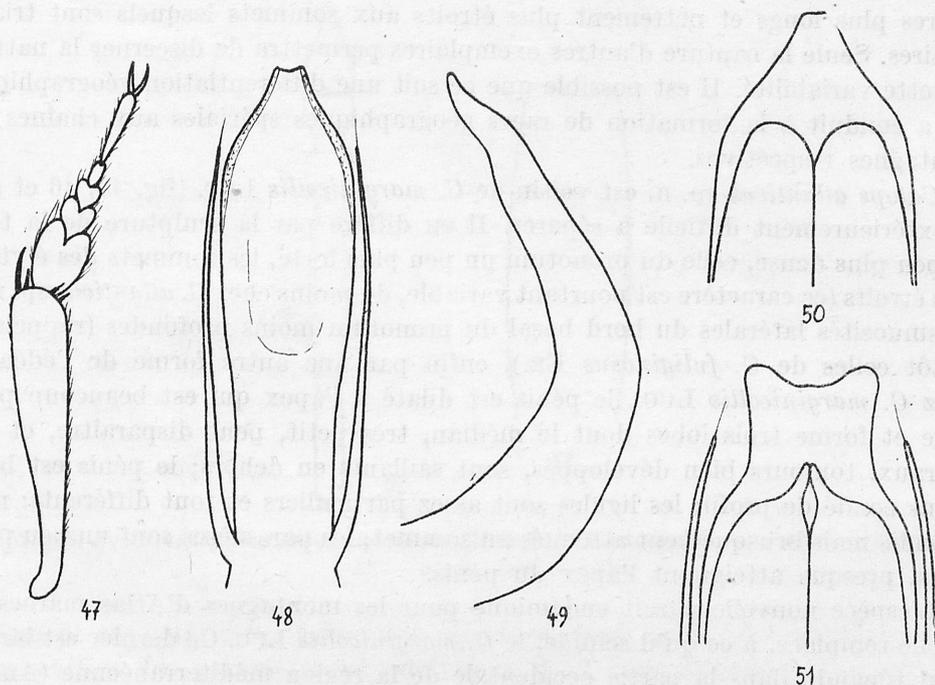


Fig. 47 à 51. *Catops atlanticus* sp. n., holotype ♂ (fig. 47 à 50) et *Catops marginicollis* Luc. ♂, de l'Italie (fig. 51). 47 — Tibia et tarse antérieur; 48 édéage, face dorsale; 49 — le même, de profil; 50 et 51 — sommets des édéages, face ventrale (avec les ligules)

des paratypes mâles, de longueur 5,3 mm, a des élytres un peu plus longs (2,7 fois plus longs que le pronotum et 1,4 fois aussi longs que larges). Le second, de longueur 4,4 mm présente le pronotum moins transverse (1,51 fois aussi large que long) et relativement plus grand par rapport aux élytres: ceux-ci sont de moitié plus longs que larges et seulement 2,52 fois plus longs et 1,1 fois plus larges que le pronotum. Il n'est pas exclu que ces caractères, donnat à ce petit spécimen un aspect général assez différent, sont causés par le phénomène d'allométrie.

Les paratypes femelles, de longueur 5,1 et 5,3 mm, présentent à peu près les mêmes proportions et la même forme du pronotum et des élytres que les mâles des stations respectives. Chez la femelle de Moyeu Atlas, le pronotum est 1,54 fois aussi large que long, les élytres sont 1,32 fois aussi longs que larges, 2,46 fois plus longs et 1,2 fois plus larges que le pronotum. Chez la femelle de Haut Atlas, le pronotum est 1,59 fois aussi large que long, les élytres sont 1,42 fois

aussi longs que larges, 2,73 fois plus longs et 1,2 fois plus larges que le pronotum. Les antennes des femelles sont à peine plus trapues, les articles 8 à 10 étant légèrement mais visiblement transverses. L'apex des élytres n'est qu'à peine plus étroit. Les sternites abdominaux sont simples.

Il est intéressant qu'il existe, chez les deux sexes, une différence notable entre les exemplaires de Haut Atlas et ceux de Moyen Atlas. Les premiers ont des élytres plus longs et nettement plus étroits aux sommets lesquels sont triangulaires. Seule la capture d'autres exemplaires permettra de discerner la nature de cette variabilité. Il est possible que ce soit une différenciation géographique qui a conduit à la formation de races géographiques spéciales aux chaînes de montagnes respectives.

Catops atlanticus sp. n. est voisin de *C. marginicollis* LUC. (fig. 43, 46 et 51) et extérieurement difficile à séparer. Il en diffère par la sculpture de la tête un peu plus dense, celle du pronotum un peu plus forte, les sommets des élytres plus étroits (ce caractère est pourtant variable, du moins chez *C. atlanticus* sp. n.), les sinuosités latérales du bord basal du pronotum moins profondes (rappelant plutôt celles de *C. fuliginosus* ER.), enfin par une autre forme de l'édéage. Chez *C. marginicollis* LUC., le pénis est dilaté à l'apex qui est beaucoup plus large et forme trois lobes dont le médian, très petit, peut disparaître, et les latéraux, toujours bien développés, sont saillants en dehors; le pénis est bien moins coudé de profil; les ligules sont assez particuliers et tout différents: non arrondis mais brusquement atténués au sommet; les paramères sont un peu plus longs, presque atteignant l'apex du pénis.

L'espèce nouvelle paraît endémique pour les montagnes d'Atlas marocain, où elle remplace, à ce qu'il semble, le *C. marginicollis* LUC. Ce dernier est largement répandu dans la partie occidentale de la région méditerranéenne (Andalousie, Sicile, Algérie — nombreuses stations, Tunisie, Egypte). Il était également cité du Maroc (Taza et Moyen Atlas oriental au sud de Taza, Grand Atlas occidental au sud d'Imi-n-Tanoute, 1800 m) par KOCHER (1958), mais il est fort vraisemblable que ces données concernent *C. atlanticus* sp. n., espèce extérieurement très semblable à *C. marginicollis* LUC.

***Rybinskiella* subgen. *Sintania* PIC, 1908**

(Fig. 52 à 53)

La position systématique du genre *Rybinskiella* REITT. fut établie dans un de mes articles précédents (SZYMCZAKOWSKI, 1956). Le genre appartient sans aucun doute à la tribu *Catopini*, comme le prouve l'épistome soudé au front, les mandibules au bord interne lisse, l'armature apicale des tibias (manque de corbeilles) et la structure de l'appareil copulateur mâle. Dans la note citée je me suis fondé sur l'holotype ♂ de *Rybinskiella* (*Rybinskiella*) *magnifica* (RYB.) et sur une ♀ de *R.* (*Sintania*) *himalayica* (PIC). Actuellement, j'ai eu l'occasion d'examiner aussi les mâles de cette dernière espèce (Cachemire, coll. PIC, Mus. Paris, et coll. HEYDEN, Deutsches Ent. Inst., Eberswalde). Ils sont des *Catopini*

encore plus typiques présentant — contrairement au sous-genre *Rybinskiella* s. str. — le premier article des tarses intermédiaires très dilaté. L'édéage de l'holotype de *R. (S.) himalayica* (PIC) est quelque peu déformé, car le spécimen est immature et peu sclérifié; heureusement la partie apicale du pénis se trouve en bon état. Le pénis ressemble beaucoup à celui de *R. (R.) magnifica* (RYB.),

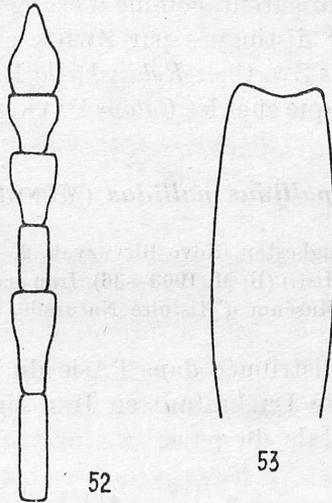


Fig. 52 à 53. *Rybinskiella (Sintania) himalayica* (PIC) ♂, de Kashmir. 52 — sommet de l'antenne; 53 — pénis, face dorsale

seulement ses côtés sont légèrement convexes, alors qu'ils sont parallèles chez *R. magnifica*. Les paramères sont déformés, il est donc difficile de préciser leur longueur, mais ils sont minces et effilés, typiques de la tribu des *Catopini*.

Par leur aspect extérieur, les espèces du genre *Rybinskiella* REITT., particulièrement celles du sous-genre *Sintania* PIC, se rapprochent de quelques espèces du genre *Catops* PAYK., telles que *C. hybridus* (REITT.) du groupe „*tristis*“ ainsi que *C. giganteus* BREIT et *C. elephas* JEANN. du groupe „*picipes*“. Elles sont pourtant faciles à reconnaître par leurs élytres encore plus rétrécis au sommet, les épipleures couvrant une grande partie de la surface des sternites, et surtout par la structure très caractéristique des antennes. Celles-ci sont très longues et élancées, mais aux articles 7, 9 et 10 très épaissis en forme de massue. Les articles 2 à 6 sont cylindriques, non coniques. L'article 11 est plus large que le 10^e uniquement chez *Rybinskiella* s. str.; chez *Sintania* PIC il présente à peu près la même largeur que l'article précédent. Les articles 6 et 8 sont très allongés, le 6 et aussi long que le 7^e, le 8^e est chez le mâle de *R. (S.) himalayica* (PIC) plus de deux fois aussi long que large, chez la femelle un peu moins que deux fois. *R. (S.) kashmirensis* (PIC) a des antennes analogues à celles de *R. himalayica*, mais un peu plus courtes (surtout l'article 9).

La structure du pénis laisse admettre que le genre *Rybinskiella* REITT. soit le plus proche du genre *Catops* PAYK. et tire son origine probablement du

groupe „*picipes*“. Certaines espèces asiatiques de ce groupe, notamment *C. gigantes* BREIT, *C. elephas* JEANN., *C. augustalisi* (PIC) et *C. kuelzeri* JEANN. ont le pénis du même type. Contrairement aux suppositions antérieures, *Rybinskiella* REITT. n'est pas voisin de l'espèce alpine *Chionocatops bugnoni* (TOURN.). L'organe copulateur de cette espèce se distingue, comme l'a constaté ZWICK (1968), par un très fort développement des ligules qui avec le corps du pénis forment un sommet trilobé apparent, comme il est également le cas chez certains *Catops* du groupe „*nigrita*“ distingués par ZWICK en deux genres particuliers *Apocatops* ZW. et *Fissocatops* ZW. Chez *Rybinskiella* REITT., les ligules présentent une structure normale, telle que chez les *Catops* PAYK. proprement dits.

Cholevinus pallidus pallidus (MÉNÉTRIÉS, 1832)

Matériel examiné. USSR: Daghestan, Novo-Biryuzyak, 2. XI. 1960, leg. B. A. VOROBYOV, 1 ♀, coll. British Museum (Nat. Hist.) (B. M. 1963—36). Iran occidental: Luristan, leg. v. BODEMEYER, 1 ♂ 1 ♀, coll. M. PIC (Muséum d'Histoire Naturelle, Paris).

Sous-espèce largement distribuée dans l'Asie du Sud-Ouest. Nouvelle pour la République Autonome de Daghestan; en Iran signalée d'une seule localité située dans la partie orientale du pays.

* * *

Il est mon désir d'exprimer ici ma sincère gratitude à toutes les personnes qui ont bien voulu me transmettre des matériaux à examiner, soit qui m'ont facilité la consultation des collections, notamment à Madame A. BONS (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris), MM. Dr. L. DIECKMANN (Deutsches Entomologisches Institut, Eberswalde), P. M. HAMMOND (British Museum, Natural History), Dr. H. HENROT (Paris), Dr. F. HIEKE (Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin), Dr. J. JELÍNEK (Národní museum, entomologické oddělení, Praha).

Institut de Zoologie Systématique et Expérimentale
Académie Polonaise des Sciences
Ślawkowska 17, Kraków, Pologne

AUTEURS CITÉS

- COIFFAIT H. 1959. Sur les *Catopidae* du sud-ouest de l'Asie. Rev. Franç. Ent., Paris, 26 (1) 26—38, 20 fig.
HENROT H. 1967. Note sur les *Catopidae* du Péloponnèse et description d'un *Choleva* (*Cholevopsis*) nouveau (*Col. Catopidae*). Bull. Soc. Ent. France, Paris, 72 (janv.-févr.): 61—66, 10 fig.

- JEANNEL R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. Nat. Hist. Natur., Paris, nouv. sér., 1: 1—433, 1027 fig.
- KOCHER L. 1958. Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. II. Hydrocanthares, Palpicornes, Brachélytres. Trav. Inst. Sci. Chérifien Maroc, Tanger, Sér. Zool. N° 14: 1—246.
- SZYMCZAKOWSKI W. 1956. Bemerkungen über die systematische Stellung der Gattung *Rybinskiella* REITT. (*Col.*, *Catopidae*). Ent. Nachr. bl. Österr. Schweiz. Ent., Wien, 8 (1): 10—15, 1 Abb.
- SZYMCZAKOWSKI W. 1962. Faunistisch-zoogeographische Bemerkungen über *Catopidae* (*Coleoptera*) der Balkanländer und Südwestasiens (nebst Beschreibung einer neuen Art). Pol. Pismo Ent., Wrocław, 32 (11): 127—149, 13 Fig.
- SZYMCZAKOWSKI W. 1964. Analyse systématique et zoogéographique des *Catopidae* (*Coleoptera*) de la région orientale. Acta Zool. Cracov., Kraków, 9 (2): 55—289, 312 fig.
- ZWICK P. 1968. Zwei neue Catopiden-Gattungen aus Europa (Auflösung der *nigrita*-Gruppe in der Gattung *Catops*). Ent. Bl., Krefeld, 64 (1): 1—16, 17 Abb.

STRESZCZENIE

Praca zawiera dane o systematyce, zmienności morfologicznej i roziedle- niu geograficznym 20 gatunków *Catopidae* obszaru palearktycznego. Opisane zostały cztery nowe gatunki: *Catopomorphus* (*Catopomorphus*) *cygneus* sp. n. i *Attaephilus persicus* sp. n. z Azerbejdżanu irańskiego oraz *Catops lanceatus* sp. n. z Altaju mongolskiego i *Catops atlanticus* sp. n. z gór Atlasu w Maroku.

РЕЗЮМЕ

Работа содержит данные по систематике, изменчивости и географическом рас- селении 20 видов *Catopidae* палеарктики. Описано 4 новых вида: *Catopomorphus* (*Catopomorphus*) *cygneus* sp. n. из Иранского Азербайджана, *Attaephilus per- sicus* sp. n. из Иранского Азербайджана, *Catops lanceatus* sp. n. из Монголь- ского Алтая и *Catops atlanticus* sp. n. из Атласских гор в Марокко.

Redaktor zeszytu: prof. dr M. Młynarski

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE — ODDZIAŁ W KRAKOWIE — 1970

Nakład 710+90 egz. — Ark. wyd. 1,75 — Ark. druk. 1⁸/₁₆ — Papier druk. sat. kl. III, 80 g, 70×100
Zam. 295/70 Cena zł 10,—

DRUKARNIA UNIWERSYTETU JAGIELLOŃSKIEGO W KRAKOWIE